

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 22/1 (1995)

DOI: 10.11588/fr.1995.1.59229

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Begriff, sie meint das dreimal jährlich abgehaltene *placitum*. Michel ROUCHE untersucht ein Polyptichon aus Sens. Die Herausgeberin E. MAGNOU-NORTIER widmet sich ebenfalls – auf der Basis eines Polyptichon und von Urkunden – der Frage nach der Manse. Die Manse erscheint als die steuerliche Grundrecheneinheit, ausgehend vom ertragreichsten bäuerlichen Besitz innerhalb einer Villa. So erklärt sich auch das Problem der Forschung, warum in bestimmten Fällen die Bauern nie mehr als immer nur eine Manse besessen haben konnten. Die Kartulare wuchsen sich schließlich zu richtigen Katastern aus, um die Übersicht, das heißt die Einkünfte, zu bewahren.

Zu diesen verwickelten Fällen hat Frau Magnou-Nortier dankenswerter Weise eine klare und knappe Zusammenfassung gegeben. Eine solche wäre auch am Schlusse des Bandes wünschenswert gewesen, hätte sie doch die Klammer für die gesamten vorliegenden Artikel bilden können. Als Ergebnis bleibt, daß wir bei all diesen Bezeichnungen von zahlreichen Synonymen ausgehen müssen und von einer sehr weiten bis hin zu einer sehr speziellen Begriffsfassung, die nebeneinander einhergehen. Diese »mots passe-partout« werden den Mediävisten weiterhin Kopfzerbrechen bereiten, geben ihnen jedoch auch die Gelegenheit, die Forschungen auf diesem Gebiete voranzutreiben, etwa was die offenen Fragen der Ansiedlungspolitik germanischer Stämme auf römischen Boden betrifft: Erhielten diese den Grund oder die Steuereinnahmen aus diesem Grund? Es scheint mittlerweile, als sollte man das »entweder-oder« in mehrfacher Hinsicht zugunsten eines »sowohl als auch« aufgeben. Das stellt wiederum vor neue Fragen, die jedoch, wie es aussieht, in weiteren Bänden von der Herausgeberin beantwortet werden sollen.

Lothar KOLMER, Salzburg

Pergament. Geschichte, Struktur, Restaurierung und Herstellung heute, hg. von Peter RÜCK, Sigmaringen (Thorbecke) 1991, 544 p. 250 ill. (Historische Hilfswissenschaften, 2).

Les éditions Thorbecke, à Sigmaringen, ont fait paraître un ouvrage collectif réunissant toutes les études actuelles sur le parchemin dans le monde entier. L'ensemble de ces travaux a été mis en forme et présenté par le professeur Peter Rück et correspond à l'essentiel des études exposées à Marbourg lors du 2<sup>e</sup> colloque organisé par l'université sur les sciences auxiliaires de l'histoire et consacré au parchemin (24/26 sept. 1987, 130 participants). L'ouvrage, de grand format et de contenu copieux, se divise en cinq parties: 1 – histoire et usage, 2 – structure, 3 – restauration et conservation, 4 – fabrication du parchemin aujourd'hui, 5 – iconographie et bibliographie.

La perspective est multiple: paléographes, diplomatistes, calligraphes et conservateurs y ont contribué, mais le plus gros pourcentage de participation est celui des restaurateurs (40%). La première partie réunit 10 contributions: la première, du professeur P. Rück, envisage l'état de la recherche sur le parchemin comme science auxiliaire, sa situation dans l'histoire, sa prééminence dans la période de recul des écritures cursives (VIII<sup>e</sup>–XIV<sup>e</sup> s.), étude de son origine, sa nature, sa production, conservation et sauvetage, qui exigent la convergence des sciences historiques et naturelles. Sont évoquées aussi la terminologie (*carta*, *membrana coriacea*, *coreum*), son apparition dans les différents pays d'Europe et les variétés de bêtes, les premiers travaux de synthèse au XVIII<sup>e</sup> s. (Lalande, l'Encyclopédie) puis les érudits du XIX<sup>e</sup> s., surtout en Allemagne, la perte d'intérêt pour cette discipline entre 1889 et 1953 puis le renouveau d'intérêt depuis les fouilles récentes (notamment en Asie mineure), les travaux réalisés entre 1954 et 1972 par H. Saxl et R. Reed, le rôle joué par les centres de recherches pour la restauration et la conservation dans la plupart des pays du monde permettant de dégager une géographie et une chronologie des qualités du parchemin en occident. Aujourd'hui la recherche sur le parchemin est entrée dans le domaine de l'archéologie. L'institut de l'université de Marbourg est à la pointe de cette recherche. Les autres contributions de cette première

partie portent sur la biologie du parchemin (M. L. RYDER), la préparation du parchemin dans les milieux juifs (M. HARAN) et arabo-musulman (G. ENDRESS), l'identification de la nature du parchemin d'après les »Chartae Latinae Antiquiores« d'Italie (A. di MAJO, C. FEDERICI et M. PALMA). On y découvre que la peau de chèvre et celle de brebis sont le matériel prépondérant et l'étude comprend aussi une comparaison avec les documents insulaires; la disposition chair/poil y est moins régulière, cependant on trouve souvent, dans les mêmes manuscrits, des documents d'origine insulaire et continentale. L'étude sur les parchemins insulaires (M. BROWN) fait ressortir une différence de préparation (aplanissant la différence chair/poil) et de la disposition, ainsi que l'influence continentale en Irlande, surtout à la fin VII<sup>e</sup>/début VIII<sup>e</sup> s. et à la fin IX<sup>e</sup>/début X<sup>e</sup> s. (à partir du règne d'Alfred). La très longue étude sur les documents de Saint-Gall aux VIII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s. (E. EISENHOR) porte sur l'identification par le seul moyen optique de la peau utilisée. Un grand nombre de tableaux font ressortir l'utilisation des différentes bêtes: le mouton domine jusqu'au milieu du VIII<sup>e</sup> s., puis la chèvre, ensuite le veau à partir de l'abbatit de Gozbert (816-837) et celui de Grimald (841-872), mais la différenciation entre la chèvre et le veau est souvent difficile. Un très grand tableau met enfin en parallèle la direction de l'écriture sur les papyrus, les parchemins de Ravenne, ceux des époques mérovingienne et carolingienne. L'identification des scriptoria, la détection des faux est rendue possible par cet ensemble d'analyses optiques. L'étude de F. M. BISCHOFF porte sur l'épaisseur et la disposition du parchemin à partir des manuscrits de l'abbaye bénédictine d'Helmarhaus, ainsi que la disposition de l'écriture, des initiales ornées, des espaces blancs, la composition des cahiers, les systèmes de pliure, le respect ou non de la loi de Grégory. La préparation du parchemin médiéval est abordée par M. GULLICK d'après des sources littéraires d'origine monastique ou non: on y retrouve les différentes recettes de fabrication plus ou moins connues, l'existence de parcheminiers spécialisés dans les abbayes, plus tard en ville, comme activité indépendante, de même que le commerce du parchemin. Le dernier article de la première partie de cet ouvrage porte sur une expérience récente réalisée en Suisse (B. M. VON SCARPATETTI, K. P. SCHÄFFEL) de fabrication d'un manuscrit suivant les méthodes médiévales, par 33 scribes, avec la collaboration de fabricants de parchemin, d'encres et de couleurs, d'ateliers et institutions de différents pays d'Europe. Document pédagogique, la »Waldhandschrift« de Saint-Gall démontre que le parchemin est le meilleur matériau pour écrire et le meilleur garant de protection de la forêt.

La deuxième partie de l'ouvrage comporte une étude sur la structure des pores, très spécifique suivant les animaux (G. MOOG), un examen bio-chimique des molécules (H. STACHELBERG, G. BANIK, A. HABERDITZL) et une microanalyse au microscope et au laser, un tableau des travaux français sur le parchemin (C. CHAHINE) au Centre de Recherche sur la conservation des documents graphiques de Paris: tests d'analyse mécanique et chimique sur les différents types de détérioration, désinfection et nettoyage; analyse histologique pour l'identification de l'espèce. Une étude sur la caractérisation du parchemin (M. T. TANASI, G. IMPAGLIAZZO et D. RUGGIERO) examine le poids du parchemin, sa résistance et son degré d'humidité suivant sa position sur l'animal, et fait ressortir l'utilité du traitement PEG 200 pour la restauration et la conservation. L'emploi du parchemin pour la reliure est envisagé par R. REED (†) et démontré comme étant la meilleure protection des livres. L'étude de E. HEIDEMANN analyse enfin le comportement de la peau dans la préparation du parchemin.

La troisième partie de l'ouvrage concerne la restauration et la conservation = dix contributions qui traitent de la restauration comme élément de connaissance (W. WÄCHTER), la restauration du parchemin suivant sa nature, sa provenance géographique, les différentes méthodes suivant la nature des dégradations, l'encre, l'eau, le feu. L'article de A. GIOVANINNI envisage la restauration du document comme étape de la recherche archéologique et propose à cet effet un questionnaire descriptif à remplir pendant la restauration et à l'usage des archivistes, comportant la description des caractères externes et le mode de restauration: un modèle de collaboration restaurateur/conservateur en vue d'une perspective archéologique.

Les dernières méthodes de restauration du parchemin médiéval en Tchécoslovaquie, exposées par I. MARTINOVSKY, décrivent les procédés de trempage et restauration à l'alcool (éthanol, propanol ...) et désinfection à l'amylalcool (butylalcool, propylalcool etc. ...), aujourd'hui au spermaceti naturel ou synthétique, et la réintensification de l'encre à l'aide de fluorescence par réacteur de fer. La méthode de conservation et restauration développée au laboratoire de l'université N. Copernic de Torún est exposée par H. ROSA et A. B. STRZELZYK; la méthode la plus efficace et inoffensive semble être l'immersion dans l'eau à polyéthylène glycol. D'autres articles étudient le traitement et les conditions de conservation du parchemin (R. FUCHS), le parchemin comme support d'images (O. WÄCHTER), les plus anciens parchemins islamiques (U. DREIBHOLZ) découverts en 1972 dans la mosquée de Saana, le parchemin en Inde (B. LOKANADAM et M. R. CHAUDURY) où l'usage du parchemin fut peu apprécié, très tardif et très limité sauf pour les instruments de musique et de percussion, essentiellement de peau de chameau, et accessoirement en orthopédie, pour les jouets et les »puppets«. En extrême orient l'usage du parchemin fut très répandu pour la création de figures d'ombres chinoises (W. SCHMITZER): la peau, surtout de buffle, est travaillée avec des produits végétaux et minéraux, surtout la chaux. En Chine on rend le parchemin transparent. En Turquie on utilise la peau de chameau ou de cheval.

La quatrième partie de l'ouvrage, consacrée à la préparation du parchemin aujourd'hui, expose les travaux de l'atelier W. Cowley (J. VISSCHER) de la firme C. Wildbrett à Augsbourg depuis 1688 (M. et E. WILDBRETT), les méthodes de fabrication au Portugal (L.M. de A. A. ESTEVES et L.M.P. A. ALVES), en Australie par Léo White (A. AMENEIRO) avec des peaux de Kangourou.

L'ouvrage est assorti d'une très riche iconographie, à l'intérieur des articles et groupée à la fin, allant du IX<sup>e</sup> s. à la fin du XVIII<sup>e</sup> s. La bibliographie, très abondante, est classée en généralités, aspects techniques, naturels et historiques. L'ouvrage est enrichi enfin d'une liste des fabricants par pays, de l'identification des auteurs avec leur fonction.

Il s'agit donc d'une somme désormais indispensable pour qui veut s'attacher à l'étude du support essentiel et le plus indestructible des œuvres de l'esprit humain pendant des siècles.

Françoise GASPARRI, Paris

Arieh GRABOIS, Les sources hébraïques médiévales. Vol. I: Chroniques, lettres et responsa, Turnhout (Brepols) 1987, 98 S. Vol. II: Les Commentaires exégétiques, ibid. 1993, 68 S. (Typologie des sources du moyen âge occidental, 50 u. 66).

Die vorliegenden beiden Hefte enthalten eine mittelalterliche Quellenkunde zur jüdischen Geschichte und Literaturgeschichte. Der erste Faszikel setzt mit der Behandlung chronistischer Werke ein, die, wie der Vf. zutreffend darlegt, in der jüdischen Literatur des Ma. ein eher marginales Dasein geführt haben. Grabois teilt das auf uns gekommene Material, das sich durchweg mit der jüdischen Minderheit beschäftigt, in mehrere Kategorien ein. Der universale, weil die gesamte Geschichte der jüdischen Diaspora behandelnde Typus wird zum Beispiel durch das *Sefer ha-Kabbala* des Abraham Ibn Da'ud (Spanien, Mitte 12. Jh.) repräsentiert. Der familiengeschichtliche Typus wird u. a. am Beispiel der *Megillat Achima'atz* illustriert, die sich mit dem Schicksal einer jüdischen Familie in Sizilien und in Italien im 10. und 11. Jh. befaßt. Eine weitere Abteilung bilden die Kreuzzugsberichte vornehmlich der rheinischen Judengemeinden mit ihren stark martyrologisch geprägten Schilderungen der antijüdischen Ausschreitungen seit dem Ende des 11. Jhs. Daß der Vf. auch Reiseberichte in die Abteilung Chroniken aufgenommen hat, scheint mir gut vertretbar, weil die betreffenden Itinerare voll von historischen Mitteilungen über die von den Autoren besuchten jeweiligen Gemeinden sind.

Als nächste größere Kategorie spricht der Vf. die Briefliteratur an, die als dokumentarische Quelle vor allem aus der ma. orientalischen Judenheit stark belegt ist, seien es Handels- oder